

LES MENUS PLAISIRS



ARCHIVES NATIONALES

Hôtel de Soubise, 60, rue des Francs-Bourgeois (III^e)

TÉL. : 01 44 61 93 46

HORAIRE : lun. au ven. de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, sam. et dim. de 14 h à 17 h 30
JUSQU'AU 24 avril **CAT.** : 35 €

À Versailles, le divertissement avait son service, modestement dénommé « administrations des Menus-Plaisirs » pour dissimuler son extrême emprise. Il rassemblait en effet les meilleurs artistes du temps, chargés de concevoir les scénographies et les machineries des spectacles, grandes fêtes et services funèbres. Extraits des recueils constitués par Levesque, garde-magasin des Menus-Plaisirs en 1752 (huit recueils qui viennent d'être numérisés sur le site des Archi-



PASCAL LEMAÎTRE

Atelier de Piero Bonifazio Algeri : projet pour le palais d'Erigone (1758)

ves nationales), 130 feuilles sont exposées autour de thèmes choisis. Points culminants : les somptueux dessins de Berain, la révolution apportée par les artistes italiens dans la richesse du décor qu'ils sèment d'une profusion de perspectives, oiseaux, cariatides. Et les fêtes, avec d'in vraisemblables monstres s'ébattant dans les bassins

de Versailles. Si les Menus-Plaisirs œuvraient dans un grandiose raffiné, l'imaginer à partir des dessins et maquettes exposés demande au visiteur une exigeante minutie du regard. Pour que l'exposition ne s'adresse pas qu'aux passionnés, un livret est remis aux visiteurs. ■

ARIANE BAVELIER

SOUS LE VENT DE L'ART BRUT



HALLE SAINT-PIERRE

2, rue Ronsard (XVIII^e)

TÉL. : 01 42 58 72 89

HORAIRE : tous les jours de 10 h à 18 h

JUSQU'AU 26 août

CAT. : 35 €

Charlotte Zander collectionne l'art contemporain dans les années 1960 lorsqu'elle découvre l'envers de cet art officiel : celui des autodidactes, fous, naïfs, spirités qui voient affleurer le rêve sous la réalité. Collectionnant selon son cœur, elle acquiert 4 000 œuvres dans cette veine, constituant la première collection d'art brut en Allemagne, visible au château de Bönningheim. 450 d'entre elles sont présentées à la Halle Saint-Pierre. Tous les maîtres sont là avec des œuvres fortes : Séraphine, le Douanier Rousseau, André Bauchant, Crepin, Forestier, Wilson ou Lesage, gloires du nouveau LAM à Lille. La collection de Charlotte Zander fait également la part belle

aux découvertes : Surjeni et ses sirènes, Friedrich Schröder-Sonnenestern et ses créatures hantées par Bosch et Dalí, Ilija Bosilj, dont les personnages légers s'envolent avec des grâces à la Chagall, Sava Sekulic, hanté par les ailes et les tentacules. Obsessionnels, la couleur explose, ou le trait, dans des toiles qui ont la fraîcheur singulière et joliment obtuse des visions de Carl Gustav Jung. ■

A. B.

N'OUBLIEZ PAS

>Messerschmitt

Pour la première fois en France, les têtes de caractère qui intriguent depuis la fin du XVIII^e. Au Louvre jusqu'au 25 avril

>Pierrick Sorin

Installations vidéo et théâtre optique. Toutes les facettes du vidéaste au 104. Jusqu'au 13 février

>David Goldblatt

La saga de Johannesburg vue par le photographe sud-africain. À la Fondation Henri Cartier-Bresson jusqu'au 17 avril

TOPSCOPE

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

352 000

PERSONNES ONT VU L'EXPOSITION BASQUIAT : UN RECORD DE FRÉQUENTATION POUR LE MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS DEPUIS SA RÉOUVERTURE EN 2006.

À L'AFFICHE

Nicolas Vial

GALERIE CATHERINE HOUARD

15, rue Saint-Benoît (VI^e).

TÉL. : 09 54 20 21 49. **HORAIRE** : du mar. au sam. de 11 h à 19 h. **JUSQU'AU** 5 mars.

Depuis 1982, ce peintre et illustrateur dessine pour de nombreux quotidiens, hebdomadaires et revues françaises. En 2002, il s'est fait connaître en montrant son travail au Musée de la marine. On aime particulièrement ses croquis libres et très colorés sur des agendas. Ils sont annotés de petites phrases sibyllines ou humoristiques. Celles-ci nous font rire ou grincer des dents pour quelques centaines d'euros à peine!

Martin Bruneau

GALERIE ISABELLE GOUNOD

13, rue Chapon (III^e). TÉL. :

01 48 04 04 80. **HORAIRE** : du mar. au sam. de 11 h à 19 h. **JUSQU'AU** 26 février.

Dans sa nouvelle série «Le Bruit des verres», Martin Bruneau revient à la peinture avec gourmandise et générosité. La surface est dense, les couleurs charnues et le sujet convivial : le repas. Autour d'une table des amis, des agapes et du bon vin. Les situations quotidiennes sont des clichés photographiques capturés avec un téléphone portable, puis transposés sur la toile avec la matière et le geste en plus. Par le jeu de cadrages serrés et d'aquarelles en gros plans, Martin Bruneau réinvente l'art de la nature morte dans un contexte parfaitement contemporain.

Philippe Durand

GALERIE PHILIPPE DURAND

5, rue du Grenier-Saint-Lazare (III^e).

TÉL. : 01 42 71 10 66. **HORAIRE** : du mar. au sam. de 11 h à 19 h. **JUSQU'AU** 12 mars.

Là où le béton a remplacé la nature, l'herbe pousse malgré tout. C'est tout le propos du photographe qui vient de réaliser une nouvelle série dans la zone urbaine de Chicago. Des mauvaises herbes qui s'immiscent là où on ne les attend pas, entre deux plaques de bitume, sur les poteaux électriques. Sous le ciel bleu éclatant, Philippe Durand cadre en plans rapprochés le télescopage des fleurs et de la rouille, celui d'un monde qui renaît et d'un autre laissé à l'abandon. L'atmosphère reste sereine, même si aucune présence humaine ne traverse cette aventure solitaire.



Une œuvre de Bill Traylor (1854-1947), figure historique de l'art brut américain.